



27 mai 2024 - Seul le prononcé fait foi - [Télécharger le .pdf](#)

## Discours du Président de la République à l'occasion de la Fête de l'Europe.

### 2. La prospérité et la croissance en Europe

- 5 [...] Le deuxième défi pour nos générations et pour les plus jeunes qui sont là, c'est la prospérité.

Je le disais, le rêve européen, ça a été celui d'un marché unique où nous avons d'abord, entre Français, Allemands et d'autres nations de l'Europe, mis en commun ce par quoi nous nous faisons la guerre, le charbon et l'acier. Puis, nous avons bâti un marché commun qui a permis une croissance inédite. L'Europe est un rêve de prospérité qui a permis de bâtir la croissance, mais aussi le modèle social le plus généreux du monde. C'est ça notre Europe. C'est ce qui fait sa force, c'est ce qui nous tient ensemble, ce qui a permis de bâtir cette Europe de la protection, de la culture, de l'avenir, cette Europe de l'Erasmus, de l'éducation, parce qu'il y a un modèle de prospérité qui a tenu.

15 Et là aussi, soyons lucides, regardons les trois dernières décennies. Quand on compare les États-Unis d'Amérique et l'Europe, la valeur ajoutée par habitant que nous avons créée est deux fois moins importante que celle créée aux États-Unis d'Amérique, deux fois moins importante. Et donc le risque qui est le nôtre, est tout simplement que nous ne sachions plus créer notre croissance. Et sans croissance, plus de modèle social, et dans un continent qui vieillit, qui a ce modèle-là, c'est la crise assurée. Et c'est la crise de la prospérité européenne qui nourrit tant d'angoisses, tant de divisions, tant de déchirements qui parfois fait monter les extrêmes. Et notre Europe qui s'est tant concentrée sur la compétitivité, qui parfois

divise, qui a tant fait mais qui a aussi été, il faut bien le dire, trop lente à régler la crise financière, a aujourd'hui un problème de modèle de croissance. Alors oui, je le dis aujourd'hui à Dresde, notre Europe doit rebâtir ou plutôt bâtir un nouveau paradigme de croissance pour les générations à venir.

5 Et ce modèle de croissance, ce n'est pas choisir entre la croissance économique et la décarbonation ou plutôt le climat - certains voudraient au fond poser aujourd'hui cette opposition. Non, ce serait une erreur terrible. Et je vous le dis, ma spécialité, c'est connu pour les Français qui sont là, c'est le « en même temps ». Et le « en même temps » n'est pas une ambiguïté, ce n'est pas un mauvais compromis ; c'est le fait de dire qu'il y a des choses parfois  
10 qu'on oppose artificiellement qui, quand on les réconcilie, permettent de bâtir un chemin de progrès. Eh bien oui, ce nouveau modèle de croissance européen, c'est un modèle qui assume totalement des investissements massifs dans le climat et la décarbonation de nos économies. C'est ce qu'il nous faut faire aujourd'hui, plus vite et plus fort. Nous avons bâti le Green Deal en Europe. C'est la bonne régulation. Il ne faut pas réguler davantage ou mettre  
15 plus de règles, il faut plutôt simplifier parce que nous avons face à nous les Américains, les Chinois qui, eux, investissent sans mettre de règles.

Mais nous maintenant, il faut investir beaucoup plus d'argent public et d'argent privé. L'investir dans la décarbonation de nos économies, dans une énergie plus propre, renouvelable comme nucléaire, surtout préservation et efficacité énergétique. Il nous faut investir pour  
20 décarboner nos transports, nos villes, nos habitations. Il nous faut investir pour croître, inventer, ces technologies vertes qui sont l'avenir de notre continent. Et le faire à un moment où la Chine et les États-Unis investissent massivement et sont en train d'attirer ces opportunités à elles - opportunités qui, si nous ne nous réveillons pas, partiront ailleurs. Donc oui, à un plan d'investissement massif dans les technologies vertes et l'industrie verte en Europe.

25 Le deuxième pilier c'est une Europe de l'innovation, de l'intelligence artificielle.

On a besoin d'investir beaucoup plus dans notre recherche, notre innovation. Nous sommes encore loin des 3 % de l'agenda de Lisbonne. Je le dis dans un pays qui est l'un des meilleurs d'Europe, avec beaucoup d'humilité : nous, Français, nous n'investissons pas assez, nous sommes en train de rattraper et nous l'avons quasiment fait la part publique, nous n'investissons pas assez dans notre recherche sur le plan des financements privés. Mais partout  
30 en Europe, nous devons accélérer l'investissement dans la recherche, l'innovation et en particulier dans l'intelligence artificielle et le quantique. Et je le dis dans cette Silicone Saxony - nous venons de signer un accord entre le Commissariat à l'Énergie Atomique et votre Fraunhofer - c'est l'un des enjeux principaux pour notre Europe. La croissance européenne  
35 passera par l'intelligence artificielle, l'innovation, la recherche, des investissements massifs pour bâtir notre avenir. Alors allons-y avec force et ambition en européen.

Le troisième axe, c'est une Europe qui doit simplifier ses règles.

La France a du travail à faire et nous devons continuer nos réformes et croyez-moi, nous n'avons pas arrêté ces sept dernières années. Mais au niveau européen, nous devons être plus simples, souvent moins bureaucratiques, davantage accompagner nos entreprises plutôt que  
5 de les contraindre par des règles qui n'existent nulle part ailleurs. Et nous avons une chance, une force, c'est la taille de notre Europe, ces 450 millions d'Européennes et d'Européens. Eh bien, nous avons aujourd'hui besoin d'aller plus loin pour notre marché unique, de le simplifier, de casser les barrières entre ces 27 économies qui existent dans tant de domaines, et permettre dans les télécommunications, l'énergie, la finance et tant d'autres, de bâtir enfin un  
10 vrai marché européen. Accélérons sur le marché unique, simplifions l'Europe. C'est la troisième urgence pour ce modèle de croissance.

Le quatrième pilier, c'est de sortir de la naïveté ; c'est un réveil stratégique.

L'Europe est le dernier endroit où nous sommes ouverts au reste du monde sans préférence européenne et sans règle. Allez en Chine, allez aux États-Unis, nous commerçons, nous vou-  
15 lons développer le commerce mais il y a des préférences nationales. Alors, je vous le dis, nous avons besoin d'avoir une stratégie européenne qui bâtisse une préférence européenne en matière de défense, en matière d'espace, qui bâtisse une stratégie d'achat européen et qui permette d'avoir des règles commerciales, qui bâtisse des clauses miroirs, c'est-à-dire une juste concurrence. Pourquoi imposer des règles à nos entreprises et favoriser les entreprises  
20 non européennes en leur permettant d'importer des choses qui ne respectent pas ces mêmes règles ! Et donc, il faut une Europe qui se protège mieux sur le plan commercial, sur le plan des règles, une Europe plus stratégique et moins naïvement ouverte.

Et puis enfin, le cinquième pilier de ce modèle de croissance, c'est l'investissement.

Nous avons besoin de regarder l'avenir. Et quand je regarde les défis qui sont devant nous -  
25 défense et sécurité, climat, intelligence artificielle - jamais, à l'échelle d'une génération, nous n'avons eu tant de défis à relever au même moment. Jamais, à l'échelle d'une génération, nous n'avons eu au fond un tel mur d'investissement. Si nous voulons le relever, il nous faut beaucoup plus d'audace. Il faut le faire maintenant, car c'est maintenant que les choix sont faits, c'est maintenant que nos concurrents stratégiques font ces choix. Et donc, il nous faut,  
30 en Européens et d'abord en franco-allemands, avoir beaucoup plus d'audace et porter beaucoup plus d'investissements publics communs en Européens.

Et donc, oui, je vous le dis, aujourd'hui, avec conviction et force, doublons, doublons notre budget européen, soit par la taille du budget, soit par des stratégies d'emprunt commun, soit par des instruments qui existent déjà, deux fois plus d'investissements publics dans notre  
35 Europe ensemble. Et bâtissons ce marché commun des capitaux, de la finance et de

l'investissement pour multiplier l'investissement privé. Il faut en Europe un choc d'investissement massif pour relever ce défi !

Et donc, oui, vous l'avez compris, ce modèle de croissance européen nouveau repose sur ces 5 flèches, ces 5 axes ; mais au fond, c'est une ambition redoublée. Ne doutons pas, n'ayons pas peur de l'avenir, il y a à inventer un nouveau modèle de prospérité. C'est maintenant, avec force, avec confiance dans notre avenir. Alors allons-y ensemble, en Européens. [...]